

Une intervention sur mesure pour l'autonomisation des filles déjà mariées

Organisation

International Rescue Committee

Pays

Liban

Durée du programme

Depuis mars 2016

Soutenu par

Women's Refugee Commission

Résumé du projet

Au Liban, International Rescue Committee (IRC) travaille pour l'autonomisation des adolescentes qui sont fiancées ou déjà mariées dans la plaine de la Bekaa, une région qui accueille de nombreux réfugiés syriens et enregistre un nombre élevé de mariages d'enfants. Dans le cadre d'un projet pilote visant à aborder le mariage des enfants dans cette région, notre module de compétences pratiques en cas de mariage précoce (Life Skills Package for Early marriage) transmet des informations vitales ainsi que des compétences nécessaires à la vie courante, aux adolescentes syriennes et libanaises qui sont fiancées ou déjà mariées. Ce programme vise à accroître leur bien-être physique et psychosocial ainsi que leur résilience face à la violence basée sur le genre (VBG). Nous avons également mis en place une « réponse rapide », qui est une version accélérée du module de compétences pratiques. Cette formule permet aux filles ne pouvant pas participer au programme entier, de participer à des sessions individuelles plus courtes. Conçu pour répondre aux besoins des filles déjà mariées, le programme ne comprend pas d'élément sur la prévention. Cependant, lorsque les filles qui sont fiancées souhaitent mettre fin à leur futur mariage et sollicitent notre aide pour y parvenir, nous les mettons en contact avec d'autres programmes et experts spécialisés dans la gestion de cas, afin de mieux soutenir ces filles dans leur démarche.

Quels sont le(s) effet(s) attendus tel(s) qu'identifié(s) dans la Théorie du Changement de *Filles, Pas Épouses* ?

- Les filles ont la possibilité de se soutenir entre elles par le biais de groupes de filles et d'actions collectives
- Des rôles sociaux et économiques alternatifs existent pour les filles et les femmes, et ils sont valorisés
- Les filles mariées et non mariées ont un meilleur accès aux soins de santé, à l'éducation, et à un soutien économique et juridique

Quelles sont les activités principales du projet ?

L'utilisation de données avérées pour adapter le programme aux besoins des filles fiancées et déjà mariées

En 2015, nous avons examiné nos programmes pour les adolescentes et avons identifié des lacunes dans la participation des adolescentes déjà mariées ou fiancées au sein des communautés réfugiées ou libanaises dans la région Bekaa. Pour combler cette lacune, nous avons mené des travaux de recherche pour mieux cerner le mariage précoce sous toutes ses facettes, et comprendre les besoins, les intérêts et les difficultés rencontrées par les adolescentes déjà mariées ou fiancées. Après avoir étudié le point de vue des participantes et de leurs maris, de leurs parents et de leurs beaux-parents, nous avons identifié de nombreux obstacles rencontrés par les filles déjà mariées dans leur accès aux programmes et aux services qui s'offrent à elle dans la région (par ex : mobilité restreinte, contraintes de temps, problèmes de sécurité, etc.). Sur la base de cette analyse, nous avons mis au point une stratégie pour surmonter ces obstacles et mieux atteindre les adolescentes déjà mariées qui sont souvent dites « invisibles ». Nous avons ensuite développé un nouveau module de 20 séances sur les compétences nécessaires à la vie courante qui tient compte du contexte local et des besoins spécifiques des filles fiancées et mariées au Liban.

L'accueil des adolescentes dans un espace sûr

Lorsque les filles sont identifiées et donnent leur accord pour participer au programme, le module de compétences nécessaires à la vie courante donne aux filles fiancées ou déjà mariées le temps et l'espace dont elles ont besoin pour installer la confiance et créer des réseaux d'entraide entre elles. En passant beaucoup de temps ensemble lors de ces séances hebdomadaires sur 3 ou 4 mois, elles ont l'occasion de créer des liens de solidarité entre elles, notamment car elles partagent un même vécu et des vulnérabilités similaires. Cet espace sûr leur permet de développer une confiance en elles et de renforcer leur estime personnelle.

La sensibilisation des filles aux inégalités de genre et le renforcement de leurs capacités à remettre en cause ces inégalités

Pour les filles, le mariage réduit souvent à néant toute chance de terminer leur scolarité, de trouver un travail mieux rémunéré en dehors du foyer et de jouer un rôle dans les processus décisionnels au sein de leur communauté. Pendant toute la durée du projet, des filles sont encouragées à surmonter ces difficultés en envisageant des rôles sociaux et économiques alternatifs pour elles-mêmes au sein de leur foyer et de leur communauté. Le programme comporte des sessions sur les rôles des hommes et des femmes, la violence basée sur le genre, l'éducation financière, le processus décisionnel dans un foyer, le partage du pouvoir et les liens affectifs stables.

L'autonomisation des filles déjà mariées pour leur permettre d'avoir une vie plus saine et épanouie

Au fil des séances, les adolescentes déjà mariées ou fiancées acquièrent des connaissances sur la santé sexuelle et reproductive, les soins à prendre pendant une grossesse, la planification familiale, et l'enregistrement des naissances et des mariages auprès des autorités. Elles apprennent aussi à faire un budget et à gérer leur argent. Notre programme facilite également leur accès aux divers services auxquelles elles demandent l'accès (par ex : les soins de santé, l'éducation, le soutien financier et juridique) en les mettant en contact avec les prestataires de service dans la région. Volontairement générales et flexibles, les sessions permettent aux filles de se pencher sur leur propre situation. Par exemple, les jeunes réfugiées syriennes sont ainsi libres de réfléchir à leur propre expérience du mariage des enfants en contexte de déplacement, et ceci qu'elles habitent dans des camps de réfugiés ou dans des régions urbaines.

Quel a été l'impact du programme jusqu'à présent ?

Les filles qui ont participé au programme ont partagé des réflexions très encourageantes avec nous. Nombre d'entre elles se sentent plus confiante, moins isolées et plus capable de négocier avec leurs maris à propos des décisions qui les concernent.

Nous collaborons avec Women's Refugee Commission, qui membre de Filles, Pas Epouses, pour évaluer notre programme en collaboration avec le Centre pour la santé humanitaire de l'École de Santé Publique John Hopkins Bloomberg. IRC Liban partagera davantage d'information sur les résultats de cette évaluation aux alentours de juin 2018.

Quels ont été les défis rencontrés pendant la mise en œuvre du projet et comment ont-ils été relevés ?

Obtenir le soutien des maris des filles déjà mariées

Au début de l'initiative, nous avons eu du mal à obtenir le soutien des maris des adolescentes déjà mariées. Dans certains endroits, les hommes se sont montrés réticents et sceptiques quant à l'objectif et l'impact du projet. Pour surmonter cette difficulté, la stratégie de sensibilisation de ce projet a intégré un volet sur la relation avec les hommes, car ceux-ci sont les principaux décideurs dans la vie de ces jeunes adolescentes ciblées par le programme. À présent, un agent de mobilisation de sexe masculin au sein de l'équipe, communique avec les hommes, leur présente le projet et construit une relation de confiance avec eux et la communauté dans son ensemble. Il est convenient toutefois de noter que les hommes participent activement au programme seulement lorsque que les adolescentes donnent leur consentement.

Adapter le programme pour favoriser la participation des jeunes mères

Autre défi de taille, un bon nombre de ces filles déjà mariées sont mères et devaient emmener leurs enfants avec elles dans un espace sûr pour assister aux séances. Pour assurer la pleine participation des mères adolescentes aux activités, et la sécurité et le confort de leurs enfants, une garde d'enfant bénévole se trouve toujours à proximité des lieux pour prendre soin des enfants pendant que leurs mères participent aux séances. Grâce à ce dispositif, les jeunes mères et leurs enfants se sentent protégés et en sécurité. À travers le format de « réponse rapide » de notre programme, les filles ne pouvant pas participer au programme dans son entier peuvent tout de même profiter du module de compétences pratiques dans sa version accélérée.

Quels facteurs ont favorisé le succès du projet ?

L'adoption d'une méthodologie fondée sur des données avérées

Sans les travaux de recherche au début du projet, les besoins et les intérêts des adolescentes déjà mariées n'auraient pas été bien compris et nous aurions eu donc du mal à y répondre dans les différents volets de sensibilisation ou dans le contenu des séances. Plus important encore, nous prenons régulièrement en compte les réflexions des filles pour adapter le contenu au fil des séances et pour garantir que celui-ci répond à leur réalité et leur milieu de vie.

La mise à disposition d'espaces sûrs à proximité des maisons des filles-épouses

Le temps libre et la mobilité sont en général limités pour les filles mariées et encore plus pour les filles réfugiées. Nous avons donc décidé de dérouler les séances dans des installations mobiles près de leurs maisons, ce qui a largement facilité leur accès au programme.

Un financement durable

La durabilité du financement est un facteur de réussite important du programme. Cela garantit que les programmes destinés aux adolescentes, et notamment à celles qui sont déjà mariées ou fiancées, puissent être mis en œuvre sur le long terme.

L'apport d'un appui technique pour le personnel de première ligne qui travaille directement avec les adolescentes

Ceci est essentiel pour maintenir la qualité de l'intervention et assurer la sécurité des jeunes filles. Par exemple, les séances sont constamment suivies et surveillées par les spécialistes et responsables de programmes pour les adolescentes. Les travailleurs de première ligne reçoivent eux une formation pour renfoncer leurs techniques en matière d'animation, et pour en apprendre davantage sur l'écoute des adolescentes et le traitement des sujets délicats qui peuvent surgir pendant les séances.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres organisations de la société civile souhaitant mettre en œuvre un projet similaire ?

- Il est très important de comprendre les vulnérabilités, les besoins et les intérêts de la communauté cible et d'élaborer une intervention adaptée à leur situation particulière. Une approche participative permet d'accentuer l'engagement de la population et d'accroître l'impact du projet.
- Le mariage des enfants est une pratique néfaste. Bien que la prévention reste une priorité, il est tout aussi important de créer des projets qui répondent aux besoins des adolescentes déjà mariées et qui les soutiennent dans cette période transitoire, car elles constituent l'un des groupes les plus stigmatisés parmi les filles.
- Lorsqu'un programme cible à la fois des filles d'une communauté réfugiée et celles d'une communauté d'accueil, les séances du programme doivent se montrer flexibles, afin d'encourager les filles à partager leurs différents points de vue et expériences sur la question, et à discuter de questions spécifiques liées au déplacement par exemple si elles le souhaitent.
- Il est aussi essentiel d'impliquer les maris, les parents et les beaux-parents des adolescentes déjà mariées qui participent au projet. Cela permet de construire des liens de confiance avec la communauté et de créer des alliés dans la vie des adolescentes déjà mariées.

Pour accéder aux résultats de l'étude d'IRC sur le mariage précoce dans la plaine de la Bekaa, veuillez consulter cet [outil d'info-visualisation](#) (en anglais).